

# *Mille ans de Noël*

**Marie-Ange Leurent et Eric Lebrun à l'orgue de Villeneuve-sur-Yonne.**

*Un CD Chanteloup-Musique.*

Cette anthologie suit une double chronologie, à la fois liturgique et historique ; commençant avec la Nativité de la Vierge au Moyen-âge elle se termine à notre époque avec le temps de Noël et la fête de l'Épiphanie.

Le programme s'ouvre avec l'*Alleluia nativitas*, éclairant la fête du 8 septembre, ainsi que celle de la Visitation de la Vierge, le 31 mai. Cette mélodie délicatement ornée est composée dans le 8<sup>ème</sup> mode. Suit un superbe contrepunt à trois voix, pièce emblématique de l'école de Notre-Dame et plus spécialement de son maître **Pérotin** (ca.1165-ca.1238).

La mélodie de l'hymne *Veni redemptor gentium* attribuée à **saint Ambroise** au IV<sup>ème</sup> siècle connut un destin exceptionnel. Elle est encore chantée aujourd'hui dans le Milanais lors du premier dimanche de l'Avent (qui se situe plus tôt que celui de l'Église catholique romaine). Cette mélodie toute simple, en quatre phrases, dont la dernière reprend simplement le profil initial porte un texte d'une intense poésie qui emprunte à *Isaïe*, aux *Évangiles* et au *Psaume 19*, en évoquant le thème de l'époux mystique qui s'élance comme un soleil. La Réforme protestante va s'emparer de ce poème mystique, en ayant pris le soin de simplifier sa rythmique trop souple à son goût et traduit le texte en langue vernaculaire ; ce sera le célèbre choral *Nun komm der Heiden Heiland* sur lequel Bach élaborera deux cantates et pas moins de cinq chorals pour l'orgue. Pour ce programme, nous avons choisi deux versions représentatives de l'hymne, l'une est de l'anglais **Thomas Tallis** (1505-1585), l'autre de **Samuel Scheidt** (1587-1654), considéré comme le père de l'école d'orgue germanique. Un peu plus tard, nous retrouverons la version protestante, dans des paraphrases de **Nicolas Vetter** (ca.1660-ca.1740), qui fut un temps le successeur de son maître Pachelbel et de **Friedrich Wilhelm Zachow** (1663-1712), l'un des maîtres de Haendel. Quelques pièces viennent s'intercaler pour ne pas laisser une écoute trop systématique : deux chorals de Noël dus à **Simont Lohet** (1650-1617), organiste de Württemberg ainsi qu'au célèbre **Johann Pachelbel** (1653-1706), musicien très en vue dont le style et la souriante maîtrise influencèrent durablement le jeune Bach. Nous avons ajouté une petite pièce de **Heinrich Buttstedt** (1666-1727).

Avec un petit Noël de **Nicolas Gigault**, organiste de Saint-Nicolas-des-Champs à Paris (1625-1707), s'ouvre par ailleurs une jolie anthologie de variations françaises sur des mélodies populaires qui parsèment cet album. Soulignons que bien souvent, ces « timbres » proviennent de chansons profanes (*Il est né le divin enfant*, mélodie du XIX<sup>ème</sup> siècle, est par exemple un ancien air de chasse). On trouvera un peu plus loin (pages 18 à 23) quelques-unes de ces plus jolies série d'airs variés, depuis le règne de Louis XIV jusqu'au crépuscule de la monarchie, dans les plus célèbres églises parisiennes (on peut citer en premier lieu la cathédrale Notre-Dame de Paris où jouaient entre autres **Louis-Claude Daquin** (1694-1772), **Claude Balbastre** (1724-1799) et **Jean-Jacques Beauvarlet-Charpentier** (1734-1794).

Le genre de la *Pastorale*, d'origine italienne, connut un succès international. En voici deux exemples assez différents : pièce très simple d'allure populaire chez le bénédictin allemand **Valentin Rathgeber** (1682-1750), forme structurée en quatre parties distinctes, à la manière d'une petite suite chez **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) évoquant tour à tour si l'on veut la visite des bergers (*Pastorella*), celle des Mages (*Allemande*), une vision

de la Passion (Largo) et les anges chantant dans le ciel la gloire de Dieu (Gigue)... Au XIX<sup>ème</sup> siècle, cet engouement continue. Voici un spécimen sobre et joliment expressif de **Lefebure-Wely** (1817-1869), rendu célèbre pour ses pièces à grand succès dans le style de l'opéra romantique !

Reprenant des mélodies populaires de Noël, les auteurs du XIX<sup>ème</sup> siècle vont en offrir des variations d'un genre assez différent de celles de leurs grands aînés : Deux petites séquences très élégantes et bien composées dues à la plume savante de **Clément Loret** (1833-1909), organiste de l'église Saint-Louis-d'Antin ; petite pièce d'une éloquente puissance chez **César Franck** (1822-1890) ; nocturne d'une grande délicatesse avec **Alexandre Guilmant** (1837-1911), titulaires de Sainte-Clotilde et de la Trinité à Paris.

**Marcel Dupré** (1886-1971), organiste de l'église Saint-Sulpice et professeur au Conservatoire, est l'auteur, aux côtés de chefs-d'œuvre d'une grande difficulté, de petites pièces très poétiques, comme ce choral de Noël, *Le Fils de Dieu est venu*, qui prépare à l'exécution des morceaux de Bach. Quatre compositions d'auteurs contemporains de Dupré vont suivre, qui, pour être assez peu connus, méritent d'être présentés un peu en détail. Trois d'entre eux sont issus de l'école Niedermeyer à Paris, qui vit éclore le talent du jeune Fauré, entre autres prodiges ! Le nom de leur maître commun Eugène Gigout, organiste de l'église Saint-Augustin à Paris, les réunit. **René Blin** (1884-1951), juriste de formation, a étudié l'orgue et la composition auprès de Guilmant et de d'Indy à la Schola Cantorum. Organiste de l'église Sainte-Elisabeth de 1910 à 1939 à la suite de Joseph Boulnois, il a tenu également l'orgue de l'école Massillon (aujourd'hui dans les murs de l'église Saint-Louis-en-l'Île). **Jean-René Quignard** (1887-1978) est né à Romorantin où son père était organiste de l'église paroissiale. Il bénéficia de l'enseignement de Gigout et de d'Indy. Professeur au Conservatoire de Versailles (où il fut maître de chapelle de l'église Notre-Dame), il termina sa carrière à Saint-Brieuc, dont il dirigea le Conservatoire. **Lucien Guittard** (1892-1946), suppléant d'Eugène Gigout, était par ailleurs organiste de l'église Saint-Joseph-des-Nations. Enfin, **J. de Monber** fit sa carrière en Suisse. Ces quatre compositions sont extraites de la revue *La petite maîtrise*, publiée au début du XX<sup>ème</sup> siècle (collection privée d'André Chauvin, organiste du Prytanée militaire de La Flèche).

La mélodie grégorienne du *Puer natus est*, dans le lumineux 7<sup>ème</sup> mode, ouvre la Messe du jour de Noël. J'en propose une petite paraphrase pour le seul jeu de Bourdon, au sein d'un petit recueil destiné à l'abbaye de Mesnil-Saint-Loup.

Enfin, nous quittons ce voyage dans le temps et dans le calendrier liturgique avec l'évocation de la fête de l'Épiphanie. Dans la musique de scène de l'Arlésienne, Georges Bizet (1838-1875) a utilisé avec un sens aigu de la couleur le thème de la *Marche des Rois* et la *Danse du cheval fou*, ici combinés en une seule pièce d'un remarquable élan dynamique par son ami Ernest Guiraud. L'adaptation à quatre mains est due à la plume de Renaud de Vilbac, organiste de l'église Sainte-Eugène-Sainte-Cécile à Paris.

Ainsi prennent fin ces **Mille ans de Noël** que nous sommes heureux d'avoir partagés avec vous !

Eric Lebrun

## **Composition de l'orgue Tribuot (1737) de Villeneuve-sur-Yonne :**

### **Positif dorsal (54 notes)**

Bourdon 8, Dessus de Flûte 8 (c'), Montre 4, Nazard, Doublette\*, Tierce, Plein-Jeu IV\*, Cromorne\*

### **Grand-Orgue (54 notes)**

Montre 8, Bourdon 8, Prestant 4, Flûte 4\*, Nazard, Quarte de Nazard, Doublette, Tierce, Fourniture IV\*, Cymbale III\*, Grand Cornet V, Trompette\*, Clairon\*, Voix Humaine\*

### **Récit séparé (30 notes)**

Bourdon 8, Flûte 4, Cornet III, Hautbois\*

### **Pédale (28 notes)**

Flûte 10, Flûte 5, Trompette 10\*, Clairon 5\*

(Les jeux suivis d'un astérisque sont partiellement ou totalement réalisés par Gaston Kern, les autres sont des jeux anciens)

Après avoir étudié l'orgue avec Gaston Litaize au conservatoire national de région de Saint Maur des Fossés et le piano auprès de Lucette Descaves au conservatoire de Rueil-Malmaison, **Marie-Ange Leurent** termine ses études au conservatoire national supérieur de musique de Paris, où elle obtient de nombreuses récompenses dont un premier prix d'orgue dans la classe de Michel Chapuis. Elle bénéficie des cours de Marie-Claire Alain à l'Académie de Saint-Donat.

A 22 ans, elle est nommée organiste titulaire du grand orgue de Notre-Dame de Lorette à Paris.

Marie-Ange Leurent forme un duo réputé avec Eric Lebrun. Outre deux enregistrements consacrés à des œuvres de Gaston Litaize, dont l'un, consacré aux douze pièces pour grand orgue, est une première mondiale, elle a enregistré aux orgues de Santa Maria de Mahon, en Espagne, un récital de musique originale de Mozart et de ses contemporains qui fut salué par la critique internationale. Ils enregistrent une intégrale de l'œuvre d'orgue de Buxtehude (Grand prix du disque de l'Académie Charles Cros), et l'œuvre complet d'Alexandre Pierre François Boëly (Bayard Musique).

Professeur d'orgue au conservatoire Leo Delibes de Clichy, et au conservatoire de Saint-Mandé, elle enseigne également l'écriture musicale à l'université de Paris-IV Sorbonne, après avoir été professeur de formation musicale au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Plusieurs compositeurs ont écrit des œuvres à son intention, parmi lesquels Gaston Litaize (*sonate à deux*, pour orgue à quatre mains), Florentine Mulsant (dont elle créa le *Veni Sancte Spiritus* en l'église Saint-Sulpice, puis la *Messe*, et la *Suite Sacrée* pour orgue), ou encore Valéry Aubertin qui lui a dédié sa sublime *Sonatine pour les étoiles*, ainsi que sa *Troisième sonate*.

Marie-Ange Leurent est aussi la créatrice avec la comédienne Elisabeth Commelin et six autres actrices du *Grand Livre de Marie*, oratorio dédié au patrimoine pictural de Notre Dame de Lorette à Paris. Elle a enregistré la musique du film de Jacques Rivette « Ne touchez pas la hache » d'après la Duchesse de Langeais de Balzac.

[www.marieangeleurent.com](http://www.marieangeleurent.com)



Ancien élève de Gaston Litaize, **Eric Lebrun** fait ses études au Conservatoire de Paris. Il en sort muni des plus hautes distinctions, dont un premier prix d'orgue dans la classe de Michel Chapuis.

Il étudie entre autres auprès d'Anne-Marie Barat, de Daniel Roth, du pianiste Bruno Rigutto, des musicologues Jean Maillard, Brigitte François-Sappey, Jean Saint-Arroman, avec qui il participe à la reconstitution de la musique d'offices complets du XVIIème siècle.

Lauréat et finaliste de plusieurs concours internationaux (orgue, composition, musique de chambre), il est nommé en 1990 organiste titulaire du grand orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint Antoine des Quinze-Vingts à Paris, où il enregistre notamment les œuvres complètes de Jehan Alain, Maurice Duruflé et César Franck ainsi que plusieurs émissions pour France-Musique.

Il constitue un duo à quatre mains avec Marie-Ange Leurent, et collabore comme soliste avec de nombreux orchestres et chœurs (Ensemble Orchestral de Paris, Orchestre National de Budapest, Ensemble Instrumental Jean-Walter Audoli, Chœur de Radio-France, Chœur régional Vittoria d'Île-de-France, Ensemble Vocal Michel Piquemal...) Il est le créateur de nombreuses partitions contemporaines, parfois écrites à son intention (Valéry Aubertin, Jacques Castérède, Thierry Escaich, Kamilio Lendvay, Gaston Litaize...).

Comme compositeur, il est l'auteur d'une vingtaine d'œuvres, allant du violon seul à l'oratorio, dont un cycle de *Mystères du Rosaire, Trois poèmes liturgiques* (commande du Festival de musique sacrée de l'abbaye de Sylvanès), *Sonata sacra* pour grand orgue (commande du Festival du Comminges), *Canticum fratris solis* d'après François d'Assise (création France-Musique)...

Après avoir enseigné au Conservatoire de Fontainebleau, à la Sorbonne, dirigé l'Ecole Nationale de Musique et de Danse de Cachan, puis fondé le cours de Didactique du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Eric Lebrun est aujourd'hui professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur des Fossés. Fondateur des académies d'orgue de Nemours, puis de Sarlat, professeur pendant plusieurs années à l'Académie Internationale du Comminges. Il a animé pendant seize ans l'Académie d'orgue d'Issenheim, qui a rayonné sur une trentaine d'instruments du Haut-Rhin. Il est titulaire des Certificats d'Aptitude aux fonctions de professeur d'orgue, de culture musicale et de directeur. Il signe en 2006 une biographie de Dietrich Buxtehude (Bleu-Nuit Editeur), dont il enregistre la même année l'œuvre d'orgue en 6 CD avec Marie-Ange Leurent (Bayard-Musique), qui obtient le *Grand prix du disque de l'Académie Charles Cros*, puis l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Boëly (Choc du Monde de la Musique), accompagnée d'une biographie co-signée avec Brigitte François Sappey. Eric Lebrun est le président-fondateur de l'Association Gaston Litaize. Il a enregistré avec Marie-Ange Leurent l'œuvre d'orgue de ce compositeur pour son centenaire en 2009.

L'année 2010 voit la publication des *Vingt Mystères du Rosaire* op. 10, et d'un double-album consacré à Franz Liszt chez Bayard-Musique. En 2011 il crée en l'église Saint-Eustache sa Suite op. 18 pour grand orgue. Enfin, en 2012, il publie une monographie de César Franck chez Bleu-Nuit.

Eric Lebrun est membre-rapporteur de la Commission Nationale des Monuments Historiques.

[www.ericlebrun.com](http://www.ericlebrun.com)